

Ne loupez pas le coach!

L'ICF Luxembourg organise du 19 au 25 mai la semaine internationale du coaching

L'occasion de faire connaître aux entreprises ainsi qu'aux particuliers un métier qui souffre d'un certain flou au niveau de son image.

La Fédération internationale de coaching (ICF pour International Coach Federation en version originale) est une association créée aux Etats-Unis en 1995 afin de défendre les intérêts des coaches et de professionnaliser leurs pratiques. Elle a ainsi mis au point un ensemble de normes déontologiques et de compétences fondamentales lui permettant de certifier les membres qui répondent à ces normes, assurant vis-à-vis des clients l'existence d'un plancher minimum de compétences. Une certification renouvelable tous les trois ans et reconnue internationalement. Basée à Lexington, dans le Kentucky, l'ICF a des centres régionaux en Asie-Pacifique, en Europe et en Amérique latine, regroupant les organisations nationales baptisées chapitres.

En plus de son système de certification, l'ICF a également lancé en 1999 la semaine internationale du coaching. Semaine durant laquelle tous ses chapitres promeuvent la profession de coach et tentent d'éduquer le public sur l'importance de travailler avec un coach professionnel et de reconnaître les résultats et les progrès réalisés à travers le processus de coaching.

Cette année, le thème retenu est «Expérience coaching». L'idée est de permettre aux particuliers ainsi qu'aux entreprises de vivre l'expérience du coaching afin d'en mesurer les bénéfices et les impacts positifs, et surtout de démystifier

Au Luxembourg, un chapitre de l'ICF existe depuis 2009. Une association qui, si elle est active auprès des professionnels, souffre encore d'un déficit de notoriété envers le grand public, reconnaît Salvatore Genovese, le nouveau vice-président de la section luxembourgeoise.

C'est en partie pour pallier cela qu'elle organise, et c'est une première, l'événement au Luxembourg. «Il s'agit là d'une belle oppor-



« La mission d'un coach dépasse celle d'un entraîneur classique, d'où il tire pourtant son nom: il doit permettre d'élargir la conscience de la personne coachée afin qu'elle considère sa situation sous un nouvel angle et, de là, puisse progresser dans l'atteinte de ses objectifs »

tunité pour parler du coaching, de la professionnalisation montante de celui-ci, de l'ICF à Luxembourg et de notre mission», explique-t-il.

Visions

L'association va mettre à disposition des coaches certifiés qui offriront des séances aux sociétés et aux particuliers qui désirent se familiariser avec le coaching. Cinq personnes auront ainsi la possibilité de se faire coacher durant cette semaine, ainsi que dix sociétés qui pourront faire profiter de l'expérience trois de leurs salariés. Les inscriptions sont d'ailleurs ouvertes sur le site www.coachfederation.lu. Salvatore Genovese met beaucoup d'espoir dans cette

semaine. Il espère d'abord qu'elle contribuera à mettre en avant les retombées positives du coaching, qu'il définit comme «l'accompagnement d'une personne en vue de l'atteinte d'un objectif professionnel ou privé. C'est un processus de réflexion et de créativité réalisé en partenariat avec le client pour l'inspirer à maximiser son potentiel privé ou professionnel, selon la définition qu'en donne l'ICF.» Il espère également que cela permettra de clarifier la perception que peuvent en avoir les gens. «Actuellement, il y a une confusion totale entre les coaches, les consultants et les psychosociologues. J'ai parfois le sentiment que ces dernières années, le coaching était le fourre-tout de l'aide à la personne. Re- looking, amour, chant, recherche d'apparte-

ment, autant de biais vus à la télévision. Pour moi, le coaching sert à élargir la conscience de la personne pour qu'elle considère sa situation sous un nouvel angle. C'est un ouvreur de conscience et son outil principal est le questionnement. Ce que l'on a perdu de vue.»

Salvatore Genovese souhaite enfin que la semaine internationale du coaching soit aussi l'occasion qu'il existe au Luxembourg des professionnels qualifiés. «Car, si le coaching a pignon sur rue au Luxembourg depuis quelques années et que les grandes sociétés le connaissent et l'expérimentent, il semble qu'elles fassent très souvent appel à des professionnels venus de l'étranger. Les compétences existent aussi ici, c'est bon de le rappeler.»

MARC FASSONE